

Une structure à pierres chauffées du Bronze ancien à Moulay (Mayenne)

Sylvaine MORIN et Gwénolé KERDIVEL

UN PROJET de construction de lotissement sur la commune de Moulay (Pays-de-la-Loire, Mayenne) a entraîné la réalisation préalable d'un diagnostic archéologique. Ce dernier jouxte une vaste opération d'archéologie préventive menée par l'INRAP sur le projet de contournement de la ville de Mayenne voisine.

Le diagnostic, effectué en juin 2011 par le service du Patrimoine du conseil général de la Mayenne, a révélé un ensemble de structures fossoyées attribuables à la fin de la Tène moyenne et/ou finale. Il a en outre confirmé les observations effectuées lors du diagnostic réalisé en 2003 et sur la fouille INRAP attenante. On observe ainsi l'existence d'un réseau de fossés structurant un espace

probablement dédié aux activités domestiques (illustrés par des fosses – dont au moins une aurait pu servir de silo – et des trous de poteau). Ces espaces pourraient avoir été desservis par des « voies » d'accès.

Si l'essentiel de l'occupation est datable de l'âge du Fer, le diagnostic a également mis au jour une structure à priori isolée particulièrement intéressante et potentiellement beaucoup plus ancienne. Il s'agit d'une structure de combustion (tranchée 20, US 100; fig. 1 et 2), située dans un petit talweg en zone très humide, sur un substrat d'argile cénomaniennes. Elle se compose d'une vaste fosse rectangulaire (1,35 m × 1,00 m sur 0,15 m de profondeur) dans laquelle ont été placés des blocs de

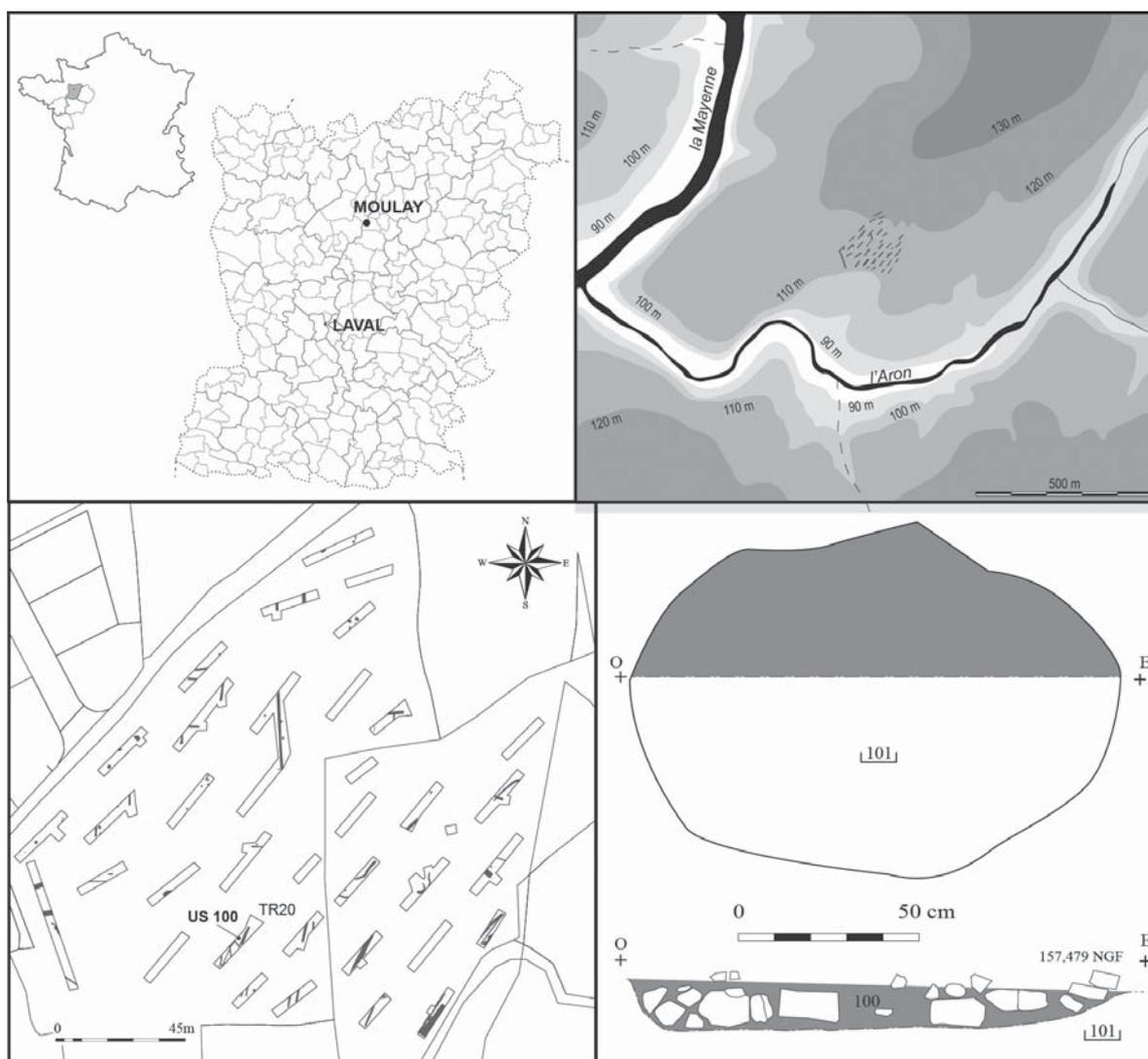


Fig. 1 – Localisation de l'opération ; localisation et relevé (plan et coupe) de la structure.



Fig. 2 – Cliché de la structure (US 100).

granit (à grain fin ou à grain grossier) et de quartz laiteux, certains d'entre eux présentant des traces de chauffe. Ces roches sont toutes locales.

Ces structures sont désormais classiques. Il s'agit de fosses sur lesquelles est déposé un niveau de combustible recouvert d'un niveau de pierres. Souvent découvertes lessivées et sans matériel, ces foyers à pierres chauffées sont attribués, *lato sensu*, au Néolithique et à l'âge du Bronze (pour un panorama récent de la question : Frère-Sautot, 2003). Ils sont en effet connus depuis le Néolithique moyen I, comme en témoigne dans l'Ouest de la France le site du Chemin-creux à Mazières-en-Mauges, Maine-et-Loire (Marchand *et al.*, 2009).

Comme nombre d'entre eux découverts en contexte préventif, l'exemplaire de Moulay ne contenait aucun mobilier céramique. Il présentait en revanche dans son comblement des fragments de charbon de bois, qui ont pu être prélevés et envoyés au Centre de datation par le radiocarbone de Lyon. L'échantillon Lyon-9100 (GrA) a ainsi livré les résultats suivants : âge ^{14}C 3470 \pm 30 BP, soit un âge calibré de 1883 à 1693 av. J.-C. (courbe de calibration IntCal09, logiciel OxCal v4.2.2 – Bronk Ramsey 2013 –, degré de précision 2 sigmas).

Cette date placerait donc cette structure à l'âge du Bronze ancien – période pour laquelle, faute d'éléments de datation, ces foyers ne sont pas légion dans l'Ouest de la France, comme d'ailleurs les autres types de structures domestiques. Ailleurs, ces structures sont encore assez rarement attestées pour l'âge du Bronze ancien (Pranyies, 2011).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FRÈRE-SAUTOT M.-C., dir. (2003) – *Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux*, Montagnac, Monique Mergoïl (Préhistoires, 9), 568 p.
- MARCHAND G., MENS E., CARRION MARCO Y., BERTHAUD G., KERDVEL G., GEORGES E., QUESNEL L., VISSAC C. (2009) – Creuser puis brûler : foyers et carrières néolithiques de Mazières-en-Mauges « le Chemin-creux » (Maine-et-Loire), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 4, p. 735-759.
- PRANYIES A. (2011) – Grièges - au Fornay (Ain). Une batterie de foyers à pierres chauffantes de la transition Bronze-Fer, *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 8, p. 32-35.

Sylvaine MORIN

Conseil général de la Mayenne
Service du Patrimoine
Centre administratif Jean Monnet, BP 1429
53014 Laval

Gwenolé KERDVEL

Université de Nantes,
Laboratoire LARA
Chemin de la Censive du Tertre, BP 81227
44312 Nantes cedex 3